



Le groupe des jeûneurs militant contre le projet de loi sur l'immigration. Au micro, le père Alain Richard, 86 ans. Photo AFP -

Immigration : Jeûne de protestation devant l'Assemblée

Neuf personnes, citoyens engagés aux profils divers, ont entamé mercredi après-midi un jeûne de protestation de dix jours contre le projet de loi sur l'immigration, devant l'Assemblée nationale afin "d'interpeller les députés et leur conscience".

Cette action débute mercredi au moment de l'audition du ministre de l'Immigration, Eric Besson, par la commission des Lois de l'Assemblée nationale.

Dans leur "appel", les jeûneurs dénoncent un projet qui "accentuera les caractères restrictifs et répressifs du dispositif législatif".

"En acceptant peu à peu de considérer les migrants comme des personnes de moindre droits, nous perdons par là-même une part de notre propre humanité", estiment-ils.

Ce jeûne "n'est pas une grève de la faim, ce n'est pas un chantage, on n'est pas là pour cela", a insisté auprès de l'AFP Jean-Paul Nunez, pasteur à la Cimade à Montpellier, qui fait partie des jeûneurs.

"On veut interpeller les députés, leur conscience, qu'ils aillent au fond d'eux-même comme on va le faire aussi avec ce jeûne, parce qu'on est persuadé qu'au fond d'eux-mêmes ils trouveront comment faire autrement que le repli sur soi proposé par ce projet de loi", a ajouté le pasteur.

Concrètement, les jeûneurs seront présents tous les jours de 11H00 à 21H00, place Edouard Hériot (VII^e arrondissement), adjacente au palais Bourbon, sous une tente-abri. Tous les jours devraient avoir lieu des rassemblements thématiques à 18H00 avec le milieu associatif. Ils sont hébergés la nuit dans un lieu ecclésial du quartier.

"On n'est pas tous chrétiens, pas tous militants associatifs, il y a une grande diversité, mais nous sommes tous non violents", a expliqué M. Nunez.

Outre le pasteur, les jeûneurs sont Alain Richard, prêtre franciscain qui avait lancé en 2007 les "Cercles de silence" (Toulouse), Alain Bosc, journaliste à la retraite (Paris), François Gaudard, technicien chimiste en agronomie (Reims), Jean-Pierre Garbisu, ingénieur (Bordeaux), Jean-Baptiste, agriculteur à la retraite, compagnon de l'Arche, mouvement non violent (sud Larzac), Pierre Rosenzweig, enseignant (Strasbourg), Françoise Rossetti-Herbelin, psychologue (Lyon) et Jean-Claude Vigour, infirmier à la retraite (Montpellier).

Le plus jeune, Jean-Pierre Garbisu, a 44 ans et le plus âgé, le frère Richard, 86 ans.